

n° 04

11 mars 2025

Cultures fruitières



À retenir cette semaine

- **Agenda : restitution Dephy Expé 2 le 13 mars à Bourg-lès-Valence**
- **Toutes espèces** : reprise d'activité des campagnols, vigilance xylophages, auxiliaires : ponte de syrphes en cours, présence d'araignées
- **Abricotier** :
 - **ECA** : période encore favorable au repérage des arbres atteints en situations tardives.
 - **C. pruni** : captures faibles, risque modéré de contaminations
 - **Bactériose** : risque élevé
 - **Oïdium** : période de sensibilité en cours pour certaines variétés avancées. Risque faible dans ces situations
- **Pêcher** :
 - **Cloque** : période de forte sensibilité en cours. Risque très élevé lors des pluies
 - **chancre à cytospora et fusicoccum** : risque élevé durant la floraison
 - **Pucerons verts** : risque modéré
 - **Thrips meridionalis** : période de sensibilité qui débute avec la floraison, risque faible
 - **Cochenilles lécanines** : risque de sortie des larves hivernantes.
 - **Cochenilles du mûrier** : observez les parcelles pour repérer les encroutements
- **Pêcher-abricotier** :
 - **Monilia sur fleurs** : sensibilité à partir du stade D. Risque fort lors des pluies
 - **coryneum** : risque élevé lors des pluies
- **Cerisier** :
 - **Bactériose, coryneum** : risque élevé à partir du débourrement lors des pluies
 - **Pucerons noirs** : risque modéré d'apparition
 - **Cossus** : prophylaxie à réaliser.
- **Pommier** :
 - **Tavelure** : maturité atteinte dans le Rhône et la Drôme. Début de période à risque à partir du stade C. Infections possibles lors des pluies
 - **Acariens rouges** : comptage d'œufs d'hiver à réaliser. Méthode alternative à base d'huile à mettre en place
 - **Anthronome** : Risque faible. Battage à reprendre au retour d'un temps sec
 - **Pucerons cendrés** : présence, risque modéré
- **Poirier** :
 - **Psylles** : Pontes en cours, et éclosions imminentes. Barrière physique à base d'argile à maintenir jusqu'à la fin des pontes. Utilisation d'huile possible
 - **Pucerons mauves** : présence, risque modéré
 - **Phytopte** : sensibilité à partir du stade D, risque faible
 - **Anthronome** : présence de bourgeons occupés par des larves
- **Pommier-poirier** :
 - **Pou de san josé** : observez vos parcelles pour repérer les encroutements
- **Noyer**
 - **anthracnose, colletotrichum** : prophylaxie à mettre en œuvre pour réduire l'inoculum
 - **Cochenilles lécanines** : présence de larves hivernantes.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne - Rhône-



Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 10 mars par les observateurs sur les parcelles de référence.



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).



NOTES NATIONALES BIODIVERSITÉ

• NOTE NATIONALE « VERS DE TERRE »

Si le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

La Note Nationale vous permettra de connaître plus en détail leur écologie et leur contribution, ainsi que les bonnes pratiques permettant de les favoriser. Cliquez sur l'image ci-contre pour y accéder



• NOTE NATIONALE « ABEILLES SAUVAGES »

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



AGENDA

• Restitution DEPHY EXPE 2

Une journée de restitution des résultats de la deuxième vague de projets DEPHY EXPE 2 est organisée par l'INRAE le jeudi 13 mars 2025 de 8h30 à 17 h au Lycée agricole Le Valentin de Bourg-lès-Valence (Drôme). L'événement vise à partager les principaux enseignements des essais « système » menés dans le cadre du dispositif DEPHY EXPE 2, qui ont expérimenté pendant six ans des combinaisons de leviers alternatifs à la lutte chimique pour maîtriser les bioagresseurs des cultures.

Pour en savoir plus, consultez le lien :

<https://ciag.hub.inrae.fr/content/download/7860/58862?version=2>



PRÉVISIONS MÉTÉO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Rhônealpin (au 11 mars à 8 h 15) : tous les jours de la semaine seront marqués par un régime d'averses, et la perturbation pluvieuse se poursuivra durant le week-end dans toute la région. Les températures seront comprises entre 0°C le matin et 15°C l'après-midi, mais elles se rafraîchiront en fin de semaine (Maximum de 9°C).

Les prévisions peuvent changer au fil des jours : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs figurant dans ce BSV.



SEUILS CRITIQUES GEL

Stades phénologiques	C	D Boutons floraux	E	F Floraison	G Chûte des pétales	H Nouaison	I Petits fruits
Abricotier	● - 4 °	● - 3,5 °	● - 3 °	● - 2,2 °	● - 1,2 °	● - 0,5 °	● - 0,5 °
	● - 6,2 °	● - 4,9 °	● - 4,3 °	● - 2,9 °	● - 2,7 °		
Cerisier	● - 4 °	● - 3,5 °	● - 2,2 °	● - 1,7 °	● - 1,1 °	● - 1,1 °	● - 1 °
			● - 2,7 °	● - 2,4 °	● - 2,1 °		
Pêcher	● - 4 °	● - 3,3 °	● - 2,8 °	● - 2,2 °	● - 1,8 °	● - 1 °	● - 1 °
	● - 6,1 °	● - 3,9 °	● - 3,3 °	● - 2,7 °	● - 2,2 °		
Prunier	● - 4 °	● - 3 °	● - 2,8 °	● - 2 °	● - 1,5 °	● - 1 °	● - 0,5 °
	● - 6,6 °	● - 3,3 °	● - 2,8 °	● - 2,2 °	● - 2,1 °		
Poirier	● - 6 °	● - 4,5 °	● - 2,8 °	● - 2 °	● - 1,6 °	● - 1,5 °	● - 1 °
	● - 6,7 °	● - 5 °	● - 3,3 °	● - 2,8 °	● - 2,2 °	● - 2,2 °	
Pommier	● - 4 °	● - 3,5 °	● - 2,2 °	● - 2 °	● - 1,8 °	● - 1,6 °	● - 1,6 °
	● - 5,5 °			● - 2,2 °	● - 2,2 °	● - 2,2 °	● - 2,2 °

● Seuil critique - ● Dégâts 10% - Températures exprimées en °C. - Cellules vides : valeurs non disponibles.

Sources : Gel de printemps, protection des vergers (Ctifl) et document CIRAME

ATTENTION : Dans le cas d'un gel d'évaporation ou dans le cadre d'une lutte par aspersion sur frondaison, les mesures des températures seront réalisées avec un thermomètre humide, l'écart de température pouvant être de 2°C à 3°C avec un thermomètre classique.



TOUTES ESPECES

• VIGILANCE CONCERNANT LES INSECTES XYLOPHAGES

On appelle xylophages, les insectes se développant dans le bois. Bien souvent, ces insectes privilégient les jeunes arbres ou des arbres affaiblis : c'est le cas de certains coléoptères comme le scolyte, ou le xylébore, ou de lépidoptères comme la zeuzère, ou le cossus.

Prophylaxie : Il est important de détruire les arbres concernés avant la reprise d'activité des adultes au retour de températures printanières, afin d'éviter qu'ils ne s'installent sur de nouveaux arbres au sein des parcelles concernées. Le stress connu lors des fortes chaleurs et de la sécheresse des années passées a pu affaiblir les arbres, **il est nécessaire de maintenir une vigilance particulière par rapport aux bio-agresseurs « de faiblesse ».**

• PUCERONS



Biocontrôle : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Il est possible de mettre en place une méthode alternative à base d'huile entre le stade B et le stade D, afin de perturber l'éclosion des œufs d'hiver qui donnent naissance aux fondatrices de pucerons** (positionnement à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C, tenir compte du lessivage possible par les pluies).

• CAMPAGNOLS

Situation : La reprise d'activité des populations est en cours.

• AUXILIAIRES

Les auxiliaires commencent à être observés. Le 11 mars, la présence d'œufs de syrphes et la présence d'araignées était visible sur une parcelle de poirier de Rhône-Loire sur bourgeons.

• En savoir plus sur les Syrphes :

Une majorité d'espèces hivernent au stade au stade larve ou pupa. Les adultes apparaissent en fin d'hiver et se nourrissent de nectar et de pollen (ils font partie des pollinisateurs). Les femelles fécondées pondent au début du printemps après avoir cherché des colonies de proies (une femelle peut pondre jusqu'à 4500 œufs !). Un à 2 jours après la ponte, les œufs éclosent. Les larves qui en émergent sont insectivores (principalement consommatrices de pucerons) et dévorent les proies de la colonie. Les syrphes restent à ce stade larvaire pendant 10 à 15 jours puis atteignent le stade pupa. Il est important de préserver le développement de ces auxiliaires aux larves prédatrices.

Œuf de syrphe



Pour en savoir plus, consultez les suivants :

<https://sapoll.eu/accueil/telechargements/posters/poster-syrphes/>

<https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/syrphes>

https://agriconnaisances.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/204_Eve-Agriconnaisances/cobra-oacaapi/Documents/Observer/SYRPHE_WEB.pdf

• En savoir plus sur les araignées :

Les araignées, ordre des *Araneae*, classe des Arachnides, sont des arthropodes qui se distinguent, au sein de leur embranchement, par le fait qu'ils possèdent quatre paires de pattes, qu'ils n'ont ni ailes ni antennes, et que leurs yeux sont simples (ocelles) et non composés. 1 600 espèces environ sont décrites en France. En verger, on peut trouver plus de quarante espèces selon les conditions pédoclimatiques et les cultures.

Leur abondance moyenne est de 50 à 150 individus par m², mais ce nombre peut-être dix fois plus important à certains moments de l'année. L'utilité des araignées est avérée en verger car ce sont pour la plupart des prédateurs insectivores chassant une grande variété de ravageurs.

Œuf de syrphe

Photo FREDON AURA



La variété des modes de chasse fait qu'elles peuvent être retrouvées dans toutes les strates et toutes les zones de la végétation : sur les arbres au niveau du tronc, des branches, des rameaux et du feuillage, sur le sol au niveau de la strate herbacée et à différentes hauteurs selon le type de végétation.

Il est à noter que la répartition des espèces entre araignées du sol et araignées de la frondaison est assez nette. Certaines familles ne se trouvent exclusivement qu'au sol (*Lycosidae*, *Zodariidae*), d'autres moins exclusivement (*Linyphiidae*, *Gnaphosidae*).

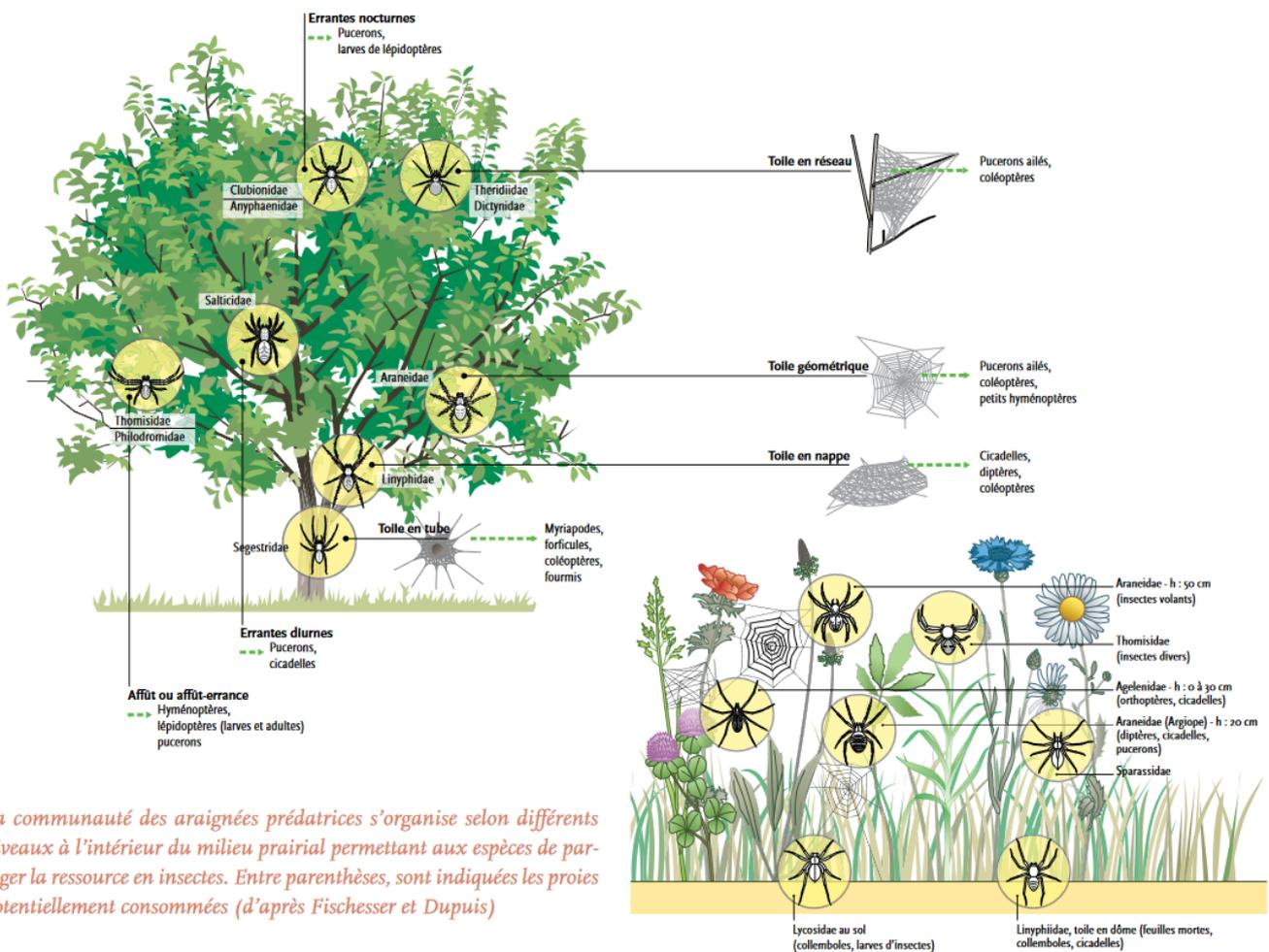
Les araignées sont très polyphages, mais peuvent être classées en différents groupes selon leur stratégie de chasse :

- Araignées qui ne tissent pas de toile pour capturer leur proie : chasse « à courre » ou « à l'affût ».
- Araignées qui construisent des toiles pour capturer leur proie : on trouve des familles qui construisent des toiles tubulaires, d'autres des toiles irrégulières et encore, bien entendu, des toiles géométriques planes.

De par leur présence tout au long de l'année, elles ont la capacité de consommer les ravageurs des vergers dès leur émergence ou leur arrivée, et ce avant la phase de multiplication de ces ravageurs. Elles peuvent ainsi avoir un impact important sur la régulation des populations de bioagresseurs. C'est le cas par exemple du puceron cendré du pommier que certaines espèces d'araignées consomment à un stade précoce (fondatrice) au tout début du printemps. Ces araignées, telles que *Anyphaena accentuata* (*Anyphaenidae*) et *Philodromus sp.* (*Philodromidae*), hivernent à l'état juvénile au niveau des branches et de l'écorce du tronc.

Quant aux araignées du sol, elles consomment essentiellement des collemboles, mais également des Diptères et des Lépidoptères. Le carcopapse et la tordeuse orientale du pêcher font ainsi partie des proies des *Lycosidae*, aussi bien au printemps, probablement sur des adultes émergents, qu'à l'automne sur des larves à la recherche d'un abri pour leur diapause. Pour ces ravageurs, en plus de leur action directe par prédation, la présence des araignées dans la frondaison perturbe le comportement des larves qui fuient et quittent le feuillage en se laissant tomber au sol où elles finissent par mourir ou se faire manger.

Diversité des familles et espèces d'araignées observables sur pommier et proies potentielles (d'après Marc 1999)



La communauté des araignées prédatrices s'organise selon différents niveaux à l'intérieur du milieu prairial permettant aux espèces de partager la ressource en insectes. Entre parenthèses, sont indiquées les proies potentiellement consommées (d'après Fischesser et Dupuis)

Extraits choisis et illustrations : Ctifl, *Le Point sur : les araignées en verger*, n°35 du 11/10/2013
 A consulter en intégralité à l'adresse : <https://ecophytopic.fr/pic/proteger/les-araignees-en-verger>

ABRICOTIER

• PHÉNOLOGIE



Nyonsais-Baronnies		Floproia, Colorado, Swired : G Bergeron, Orangé de Provence, Oscar : F3 , LadyCot, Delicecot, Orangered : F3 , Bergeval, Bergarouge : F2
Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Colorado, Tom cot, Floproia, Robada : G , Farlis Farbaly, Orangered : F3/G
	Sud Valence	Delicecot, Sefora Swired : G , Colorado : H , Floproia : G/H , Pricia, Lady Cot, Madrigal, Milord, Nelson, Orangered, Farbaly, Oscar : F3/G , Farlis, Anegat : F3 , Bergeval, Bergeron, Lido : F2 , Bergecot : D/F1 , Bergarouge : F2/F3
	Nord Valence	Colorado, Floproia : G Swired : F3/G , Orangered : F3 , Vertige : F2 , Bergarouge, Bergeval : F1 , Lady cot, Farlis : F2 à F3 , Lido, Bergeron, Bergeval : D/F1
	Nord Drôme-Isère	Colorado : G , Totem : F3/G , Orangered : F3 Bergarouge : F2 Vertige : F1 , Bergeval : D/F1
	Ardèche (secteurs tardifs)	Floproia : F3 , Swired : F2 , Farely : F1 , Sefora : F1 à F2 , Bergeron : C/D à D , Farbaly : D , Lido : C+ , Orangered : D à F1 , Bergeval : D , Ladycot : D/F1
Rhône-Loire		Bergarouge, Anegat : C/D , Bergeval, Bergeron : C

F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 = 50% de fleurs ouvertes, F3 = 80% de fleurs ouvertes

• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER

Réglementation : Cf. BSV n°01 du 18/02/2025

Biologie : pour rappel, cette maladie qui se développe sur abricotier peut aussi concerner le pêcher et les variétés américano-japonaises de prunier. Elle est transmise par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier *Cacopsylla pruni*.

Situation : des arbres porteurs de symptômes de feuillaison précoce anormale sont toujours visibles sur certaines parcelles suivies et hors réseau.

Prophylaxie :



⇒ **Observez attentivement vos parcelles : le repérage des arbres atteints est encore possible dans les situations tardives. Les arbres atteints sont à arracher rapidement si ce n'est pas déjà fait (les sortir du verger pour les détruire), car la reprise d'activité des psylles hivernants a débuté (cf. paragraphe suivant).**

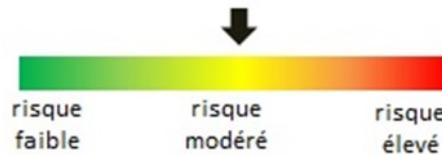
• CACOPSYLLA PRUNI, VECTEUR DE L'ECA

Biologie : c'est pendant la période d'hivernation des adultes de *C. pruni* sur résineux que s'effectue la maturation du phytoplasme, acquis le printemps précédent. Les adultes hivernants porteurs migrent ensuite sur prunus sauvages d'où ils peuvent contaminer les/ vergers avoisinants. **La génération hivernante est la seule génération qui peut propager la maladie.**

Situation : lors des battages réalisés le 10 mars, une capture de psylles était visible sur 2 sites (Étoile-sur-Rhône et Saint-Didier-sous-Riverie). Deux captures ont également été observées sur le site de battage de Salaise-sur-Sanne.



Analyse de risque : le vol des adultes hivernants est en cours. Le risque de contaminations sera modéré cette semaine compte-tenu des pluies fréquentes et du rafraîchissement des températures. Ce risque concerne l'abricotier mais également le pêcher, prunier, amandier.



• BACTÉRIOSES À PSEUDOMONAS

Biologie : la bactérie *pseudomonas syringae* pv. *Syringae* circule dans l'eau, et pénètre par les voies naturelles et les blessures. Par l'expression de son pouvoir glaçogène du à la production d'une protéine qui favorise la prise en glace de l'eau dans les tissus à une température moins basse, elle augmente le risque de dommages dans les tissus lors des épisodes gélifs. Au moment du dégel, sa dissémination est ensuite facilitée dans la plante, et la bactérie peut entraîner la mort des cellules. Les conditions favorables à la bactérie sont comprises entre 0° et 28-32°C, avec un optimum entre 22-25°C, et le PH optimum est compris entre 6.8 et 7.2 (Source séminaire INRA octobre 2019).

Analyse de risque : le risque de progression de la maladie sera élevé cette semaine.



Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Taillez par temps sec. Veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.** Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits dans le BSV n°01. Le développement de la maladie est limité dans les arbres greffés haut à plus d'1 m sur porte-greffe pêcher.

• OIDIUM DE L'ABRICOTIER—*PODOSPHAERA TRIDACTYLA*

Biologie : le champignon se conserve dans les bourgeons de l'abricotier. Les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses malades qui constituent les foyers primaires d'infections. **Les attaques ont lieu d'abord sur fruit** (taches blanchâtres duveteuses à contour diffus) par les conidies du champignon issues des foyers primaires, puis plus tard sur feuille (moins fréquent).

Pour se former, les conidies ont besoin de **températures supérieures à 5°C**. Une **humidité supérieure à 50 %** suffit à déclencher de graves infections, mais **les conidies ne peuvent pas germer en milieu liquide**. Les températures situées **entre 20 et 25°C** constituent un **optimum** pour le développement du champignon. **L'alternance de temps sec et venteux puis humide est très favorable**.

Analyse de risque : la période de sensibilité de l'abricotier à ce champignon s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. **Elle a débuté pour certaines variétés de Moyenne Vallée du Rhône. Dans ces situations, le risque sera très faible cette semaine. En effet, les températures restent peu favorables à la sporulation et les pluies ne permettront pas la germination de spores.**

Dans les autres situations, surveillez l'évolution de la phénologie de vos variétés pour évaluer le risque. Avant la chute des pétales, le risque demeure nul.



🌀 PÊCHER

• PHÉNOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Garaco : G , Bigtop, Honey Royal, Ivoire, Luciana : F3/G , Western Red, Zephir : F3 , Bellerime, Summerlady, Royal Delicious, Nectatop : F1
	Sud Valence	Garaco: F3 à F3/G , Patty, Snow ball, Western red : F3 , Orine, Monsolle, F2 , Royal pride, Red skin : F1 , Sweetregal : E
	Nord Valence	Garaco, Gartairo, Monange : F3/G , Gardeta : F3 , Onyx : F1/F2 Ivoire, Cristal : D/F1
	Nord-Drôme/Isère	Spring White, Big Top : F3 , Ivoire: F2 , Spring Lady, Onyx : F1 Elise : D/E
Rhône-Loire		Elise : F1 , Onyx, Pêche de vigne précoce, Platévigne : C/D , BC180 : B

F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 = 50 % de fleurs ouvertes, F3 : 80 % de fleurs ouvertes



Photos Fredon AURA



• CLOQUE DU PÊCHER - *TAPHRINA DEFORMANS*

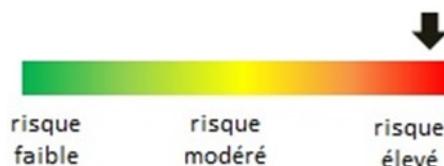
Biologie : Cf. BSV n°01 du 18/02/2025

Des températures comprises entre 3°C et 8°C et une humectation de plusieurs heures sont nécessaires aux infections.

Situation : la période de sensibilité est en cours. **Les premiers symptômes sont visibles depuis la semaine dernière sur variétés à débourrement précoces hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône.**



Analyse de risque : Le risque d'infection sera très élevé à l'occasion des pluies de la semaine.



Méthode alternative : Une barrière physique à base de lait de chaux doit être en place et à maintenir.

• CHANCRE A FUSICOCUM - *FUSICOCUM AMYGDALI*

Biologie : ce champignon, parasite de blessures, peut provoquer des dégâts importants sur amandier et pêcher. En période hivernale, la maladie se présente sous forme de taches à contour elliptique, très pâles au début puis brun grisâtre, entourant la base des bourgeons (nécroses). Le chancre entoure le rameau qui se dessèche (dans la partie au-dessus du chancre) au moment du débourrement.

En condition de forte hygrométrie, des filaments (cirrhés blanches) sont sécrétés par les pycnides noires (formes hivernantes du champignon) contenues dans les chancres. Ces filaments portent une multitude de spores qui sont libérées sous l'action des pluies (dissolution des cirrhés). ***Fusicoccum amygdali* pénètre par les plaies formées lors de la chute des écailles, des pétales de fleurs**, de jeunes fruits, par les plaies de taille et surtout des feuilles. Le champignon émet une toxine qui provoque le flétrissement des organes atteints.

Analyse de risque : la période de floraison et de début de chute des pétales est une période de forte sensibilité. Le risque d'infections sera élevé cette semaine pour les variétés à ce stade compte-tenu des pluies, dans les parcelles historiquement touchées.



• CHANCRE A CYTOSPORA

Biologie : les champignons du genre *Cytospora* peuvent se développer sur pêcher et abricotier. *Cytospora leucostoma* et *Cytospora cincta* sont les plus importants. *C. leucostoma* se développe préférentiellement dans les régions du Sud, alors que *C. cincta* peut s'adapter à des climats moins chauds, et peut être présent dans les zones situées au nord de Valence (26). Sur rameaux, des chancres apparaissent à la faveur des blessures. Sur des branches jeunes, les chancres sont discrets (présence d'un méplat avec exsudation de gomme autour des bourgeons. Sur rameaux plus âgés, les chancres présentent à leur surface une écorce desséchée qui s'exfolie. Par temps humide, des pycnides noires contenues dans les chancres sécrètent des cirrhés orangés ou brun acajou. Le champignon peut être à l'origine de dépérissement de charpentières en été.

Analyse de risque : l'analyse de risque est la même que pour le chancre à *fusicoccum* (voir ci-dessus). Les blessures de taille ou de gel sont des facteurs favorisants.

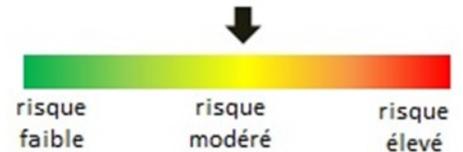


• PUCERONS VERTS -*MYZUS PERSICAE*

Biologie : les pucerons verts du pêcher hivernent à l'état d'œufs pondus isolément à la base des bourgeons, sur des petits rameaux au centre de l'arbre principalement. Les éclosions ont lieu pendant l'hiver, et les larves deviennent des adultes, appelées fondatrices, une semaine plus tard. Celles-ci se réfugient ensuite dans les boutons floraux pour générer les premières colonies d'individus problématiques.

Situation : aucune fondatrice n'a été repérée dans les 8 parcelles ayant fait l'objet d'une observation le 10 mars.

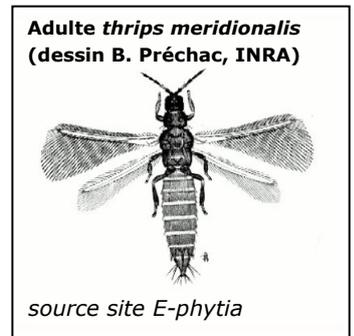
Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts. **Le risque sera modéré cette semaine compte-tenu des températures qui se rafraichissent.**



Biocontrôle : voir paragraphe Pucerons dans Toutes espèces en début de bulletin.

• THRIPS—*THRIPS MERIDIONALIS*

Biologie : celui-ci peut être présent sur de nombreuses espèces fruitières, mais cause des dégâts sur Pêcher, surtout sur nectarines, et pêches peu duveteuses. Les adultes hivernent dans la litière des feuilles mortes. Dès leur sortie, ils se nourrissent en piquant les organes floraux tendres ce qui peut entraîner la coulure des fleurs. Mais les dégâts les plus conséquents sont faits par les larves après la fécondation de la fleur. Les piqûres entraînent la formation de petites zones nécrosées qui s'élargissent au fur et à mesure du développement du fruit. Celui-ci se craquelle et se déforme.



Les pêches à peau peu duveteuse et les nectarines sont particulièrement sensibles.

Analyse de risque : la période de sensibilité qui débute à la floraison est en cours pour certaines variétés en tous secteurs (Cf. Tableau des stades phénologiques). La sensibilité deviendra particulièrement importante en fin de floraison, au moment où le calice commencera à se dessécher. Les conditions météorologiques pluvieuses avec des températures qui se rafraichissent ne sont pas favorables à l'activité des thrips. **Le risque sera faible cette semaine.**



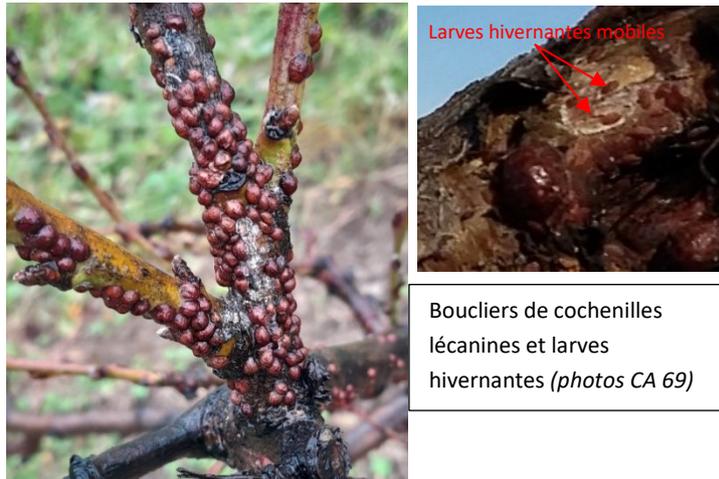
⇒ Afin d'évaluer le risque sur vos parcelles en floraison, ouvrir les fleurs et observer la cuvette, l'ovaire et les étamines pour repérer les adultes (forme de bâtonnets noirs, 1.5 mm de long).

Seuil Indicatif de Risque : 10% de fleurs occupées

Méthode alternative : une barrière physique à base de talc peut être mis en place au début de la floraison dans les parcelles sensibles. Elle est à maintenir jusqu'à la chute des pétales.

• COCHENILLES LÉCANINES – *EULECANIUM CORNOUI*

Biologie : Cf. BSV n°01 du 18/02/2025



Situation : aucune larve hivernante n'a été repérée sur les 6 parcelles du réseau observées le 10 mars.

Analyse de risque : actuellement il n'y a pas de risque de développement des foyers et de dégâts à ce stade. Mais la migration des larves hivernantes est possible.



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Des huiles appliquées à cette période **avant le stade D** permettent l'asphyxie des larves hivernantes (positionnement à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C, tenir compte du lessivage possible par les pluies).

• **COCHENILLE DU MÛRIER - PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA**

Cf. BSV n°01 du 18/02/2025

∞ **PÊCHER – ABRICOTIER**

• **MONILIOSES DES FLEURS ET RAMEAUX**

Biologie : Cf. BSV n°01 du 18/02/2025

Analyse de risque : la période de sensibilité débute au stade D et est la plus forte en période de pleine floraison. L'abricotier est plus sensible au *Monilia* sur fleurs que le pêcher.

En Moyenne Vallée du Rhône, la période de sensibilité aux monilioses est en cours pour l'ensemble des variétés d'abricotiers et pour la majorité des variétés de pêcher. En Rhône-Loire, celle-ci débute cette semaine pour certaines variétés. **Dans ces situations sensibles, le risque d'infections sera fort.**

Avant le stade D, le risque restera nul quelle que soit la météo.

Surveillez l'évolution de la phénologie de vos variétés et les prévisions météo pour évaluer le risque de contamination.





Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• CORYNEUM BEIJERINCKII

Biologie : Cf. BSV n°03 du 04/03/2025

Analyse de risque : le risque sera élevé dans les parcelles ayant connu des symptômes en 2024, à l'occasion des pluies de la semaine.



CERISIER

• PHÉNOLOGIE :



Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Primulat, Folfer: B+ , Burlat Fernier : B Noire de Meched, Badacsony, Summit, Régina, Duroni, Early star : B
	Nord Valence	Ferdouce : B/C , Folfer, Sweet heart : B+ , Satin, Stark, Sweet early : B/B+ Summit, Burlat, Bellise, Samba, Grace star, Satin, Stella, Staccato: B , Duroni, Regina : A+
	Ardèche (secteurs tardifs)	Folfer : B+ , Burlat, Fertar, Grace star, Belge, Sweetheart, Ferdouce, Primulat, Summit, Belge : B
Rhône-Loire		Starking, Grace Star, Burlat, Babelle : B , Régina : A

• BACTÉRIOSE DU CERISIER

Biologie : le chancre bactérien est provoqué par la bactérie *Pseudomonas syringae* pv. *morsprunorum*. La bactérie se multiplie dans les bourgeons et à l'intérieur des tissus corticaux des rameaux et des branches et s'intensifie au moment du débourrement au printemps. Au cours du printemps et pendant la phase estivale, les bactéries pénètrent par les stomates et infectent les feuilles, les inflorescences et les jeunes fruits, produisant ainsi l'inoculum nécessaire aux infections d'automne (infection par les lésions pétiolaires, les blessures, et craquelures à la base des bourgeons). La dissémination de la maladie est assurée par la pluie et le vent, et également par l'homme (taille, greffage).

Analyse de risque : la période à risque de contaminations est en cours **pour les variétés ayant atteint le stade B. Le risque d'infection sera élevé cette semaine à l'occasion des pluies.**



Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Taillez par temps sec, veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.**

• CORYNEUM

Analyse de risque : la période à risque débute avec le débourrement.

Cf. paragraphe pêcheur-abricotier

• PUCERONS NOIRS

Biologie : Les pucerons noirs hivernent sous forme d'œufs déposés dans les anfractuosités des écorces. Au printemps, les fondatrices aptères constituent des colonies à la face inférieure des feuilles. Plusieurs générations se succèdent ensuite.

Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts. **Le risque sera modéré cette semaine compte-tenu des températures qui se rafraichissent.**



Seuil indicatif de risque : le risque de nuisibilité existe dès présence.

B

Biocontrôle : Voir paragraphe Pucerons dans Toutes espèces

🌀 POMMIER

• PHÉNOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Rosyglow, Opal : D/D3 , Dalinette : C3/D , Juliet : D , Goldrush : C3 , Gala : C3 , Golden : C
	Nord Valence	Rosyglow : D3 , Juliet : D , Dalinette : C/C3 , Gala : C3 , Akane, Crimson crisp : C
	Nord Drôme	Rosyglow : D3 , Juliet : D , Opal, Idared : C3/D , Crimson crisp : C , Golden, RubINETTE : B
	Ardèche (secteurs tardifs)	Gala, Golden : B/C , Reinettes grises, Story : B
Rhône-Loire		Bertanne : C3 , Opal : C , Golden, Gala : B/C , Chantecler : B
Savoie/Haute-Savoie	Savoie	Mandy C3 , Reine des Reinettes : C , Idared : C/C3 , Golden, Boskoop : C , Canada grise : B/C
	Haute-Savoie	Jubilé, Jugala : C3



Photos Fredon AURA

• TAVELURE DU POMMIER

Biologie : Cf. BSV n°03 du 04/03/2025

Situation : la maturité du champignon est atteinte.

Modélisation : le modèle Tavelure DGAL/Inoki est utilisé afin d'estimer la quantité de spores projetées lors d'une pluie, et d'évaluer si les conditions sont favorables à la réalisation d'une contamination grâce aux courbes de Mills. Ces deux informations complémentaires permettent d'apprécier le risque associé à une pluie.

Synthèse de modélisation pour la période du 4 mars au 11 mars matin :

Secteur	Zone concernée	Période de pluie	Risque Mills (1)	Quantité de spores projetées	Appréciation du niveau de contamination
Drôme-Ardèche	Zone précoce	06/03 9 au 10/03	Nul Grave	Faible Faible	Nulle Moyenne
	Zone moyenne	9 au 10/03	Léger	Faible	Faible
	Zone tardive	04/03 9 au 10/03	Nul Léger	Faible Faible	Nul Faible
Rhône-Loire	Zone précoce	9 au 10/03	Léger à Grave	Faible	Faible à Moyenne
	Zone moyenne	9 au 10/03	Assez Grave	Faible	Moyenne
	Zone tardive	9 au 10/03	Léger	Faible	Faible

(1) Le risque Mills reflète si les conditions sont favorables à la germination de spores sur le végétal après la pluie

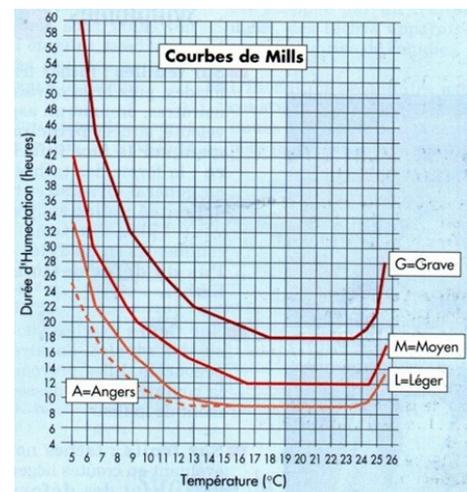
Analyse de risque :

La période de sensibilité du pommier est en cours pour les variétés ayant atteint ou dépassé le stade C.

Cette semaine, le risque dépendra surtout de la quantité de spores projetées lors des pluies. **Les conditions de températures et d'humectation seront en effet favorables à l'infection des jeunes organes verts en cas de présence de spores (voir courbe de Mills ci-contre).**

Par exemple, en cas de présence de spores, à 12°C durant l'humectation, il faudra :

- plus de 9 heures d'humectation pour une très légère infection par les spores présentes sur le végétal
- plus de 10 heures, pour une légère infection par celles-ci
- plus de 16 heures pour une infection moyenne par celles-ci
- plus de 24 heures pour une infection forte par celles-ci



• OÏDIUM-PODOSPHAERA LEUCOTRICHIA

Biologie : *Podosphaera leucotrichia* hiverne dans les bourgeons. Au printemps les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses ou des inflorescences malades qui constituent les premiers foyers d'infection à partir desquels les spores du champignon sont disséminées. Des températures supérieures à 10°C et une forte hygrométrie suffisent à la germination de spores.

Analyse de risque : Les premiers bourgeons oïdiés issus des contaminations 2024 peuvent commencer à apparaître dans les secteurs précoces pour les variétés les plus avancées.

La période à risque de contaminations qui débute au stade D est en cours pour certaines variétés en Moyenne Vallée du Rhône.

Les températures de la semaine ne seront pas favorables à la sporulation du champignon dans les parcelles avancées où des bourgeons oïdiés sont visibles, et le risque d'infection demeurera faible dans les situations sensibles cette semaine.



• ACARIENS ROUGES - *PANONYCHUS ULMI*

Cf. BSV n°01 du 18/02/2025



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Des huiles appliquées à cette période, sans dépasser le stade D, permettent de toucher les œufs (positionnement à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C, tenir compte du lessivage possible par les pluies).

• ANTHONOME DU POMMIER - *ANTHONOMUS POMORUM*

Biologie : Cf. BSV n°02 du 25/02/2025

Situation : aucune capture n'a été enregistrée lors des battages réalisés sur 2 parcelles de Rhône-Loire, et sur 3 parcelles de Savoie/Haute-Savoie le 10 mars.

Analyse de risque : dans les parcelles attaquées en 2024 ayant atteint le stade B (présence de fleurs desséchées en « clous de girofle » pendant la floraison au printemps 2024), reprendre les battages après la période de pluie.

Les conditions climatiques de la semaine seront peu favorables à la reprise d'activité.

Photo CA Savoie/Mont-Blanc



Seuil indicatif de risque : 10 individus observés par battage (sur 100 rameaux)

• PUCERONS

Biologie : les pucerons cendrés qui ont migré pendant l'été sur leur hôte primaire (plantain) sont revenus en début d'automne sur le pommier, où les œufs d'hiver ont été déposés. Leur éclosion donne les fondatrices dès que les conditions redeviennent favorables. Celles-ci engendrent les premières colonies de pucerons qui se multiplient ensuite, et entraînent les déformations sur feuilles et fruits, et une importante production de miellat.

D'autres pucerons peuvent apparaître sur pommier à la même période : pucerons verts « migrants » : *Aphis gossypii* (couleur vert foncé, antennes courtes), ou bien *Rhopalosiphum insertum*.

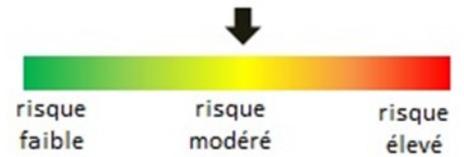
Situation : le 10 mars, une fondatrice de pucerons cendrés a été repérée sur une parcelle de Savoie/Haute-Savoie parmi les 9 parcelles suivies. La présence de pucerons verts « migrants » a également été observée sur une parcelle de Rhône-Loire. Sur une parcelle de ce secteur, la présence d'œuf vide a été observée également.

Photo Syndicat Fruits de Savoie



Seuil indicatif de risque Pucerons cendrés : dès présence.

Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts. **Le risque sera modéré cette semaine compte-tenu des températures qui se rafraichissent.**



B Biocontrôle : Voir paragraphe Pucerons dans Toutes espèces en début de bulletin.

POIRIER

• PHÉNOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Conférence : C3/D , Comice : D/D3 , Williams : C3/D
	Nord Valence	Président Héron, Conférence, Angelys : D , Williams : C3
	Nord Drôme	Packams, Comice, Passe Crassane, William's : C/C3
Rhône-Loire		Louise Bonne : C3 , Williams : C
Savoie/Haute-Savoie	Savoie	Conférence, Président Héron, Comice, Passe Crassane : C
	Haute-Savoie	Conférence : C



• TAVELURE DU POIRIER – VENTURIA PIRINA

Situation : la période de sensibilité débute au stade C3. Ce stade est atteint pour certaines variétés.

Préconisations : A partir de C3, des contaminations sont possibles à l'occasion des pluies de la semaine. Surveillez l'évolution de la phénologie et les prévisions météorologiques. Cf. paragraphe Tavelure du pommier

• PSYLLE DU POIRIER – CACOPSYLLA PYRI

Situation : des observations ont été réalisées le 10 mars sur 13 parcelles de référence. 11 parcelles étaient concernées par la présence d'œufs avec 2 % à 98 % de bourgeons occupés. La ponte des femelles hivernantes se poursuit. La présence d'adultes a été observée sur 4 parcelles de Rhône-Loire avec 2 % à 16 % de bourgeons occupés. **Aucune jeune larve n'a été repérée : les éclosions de G1 n'ont pas encore débuté.** La présence d'œufs de syrphé (auxiliaire) a été observée sur une parcelle de Rhône-Loire.



Nombre de parcelles de poirier par % de bourgeons occupés par des OEUFs de psylles du poirier					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	2	0	0	1	1
RL	2	1	0	1	0
SHS	9	1	2	3	3

Analyse de risque : la ponte se poursuit, et le démarrage des éclosions de G1 est proche dans certaines parcelles. Elles pourraient débiter cette semaine dans les secteurs les plus précoces.



Biocontrôle : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **La barrière physique à base d'argile est à maintenir pour perturber le dépôt des œufs pendant toute la phase de ponte. L'utilisation d'huile est possible pour permettre l'asphyxie des œufs et des premières jeunes larves (positionnement à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C).**

• ANTHONOME DU POIRIER – ANTHONOMUS PYRI

Biologie : ce charançon peut être problématique dans certaines situations, notamment dans les parcelles en Agriculture Biologique. Les femelles débutent leur ponte dans les bourgeons à l'automne. Les larves se développent en grignotant l'intérieur des futurs organes floraux. Au terme de 8 à 12 semaines, elles se nymphosent et les nouveaux adultes apparaissent fin avril-début mai. Ils perforent les bourgeons pour en sortir (présence de trous). Après quelques semaines d'activités, ils entrent en diapause estivale.

Situation : des bourgeons occupés par des larves d'anthonomes ont été observés dans une parcelle de Rhône-Loire le 10 mars, avec 20 % de présence.

Analyse de risque et Prophylaxie : dans les parcelles touchées en 2024, la période d'apparition des boutons floraux est une période favorable au repérage des boutons occupés par des larves anthonomes : les boutons floraux attaqués ne débourrent pas. **Profitez-en pour les retirer du verger afin de couper le cycle du ravageur : l'objectif est de limiter l'émergence de nouveaux adultes au printemps, et baisser le niveau de populations.**

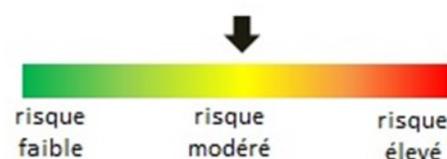


• PUCERON MAUVE – DYSAPHIS PYRI

Situation : des fondatrices ont été observées dans une parcelle de Rhône-Loire et une parcelle de Savoie/Haute-Savoie.

Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts. **Le risque sera modéré cette semaine compte-tenu des températures qui se rafraichissent**

Seuil indicatif de risque : dès présence.





Biocontrôle : Voir paragraphe Pucerons dans Toutes espèces en début de bulletin.

• PHYTOPTES

Biologie : Les phytophtes sont conservés dans les bourgeons en hiver et envahissent les jeunes organes verts au moment de leur apparition.

Analyse de risque : A partir de la sortie des jeunes organes verts, il existe un risque d'activité des phytophtes en conditions douces et sèches. **Pour les variétés ayant atteint ou atteignant le stade C/D, le risque deviendra élevé au retour d'un temps sec et doux (risque faible cette semaine).**

En l'absence d'organes verts, le risque demeure encore nul.



Méthode alternative :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>



POMMIER-POIRIER

• HOPLOCAMPES

Biologie : *Hoplocampa testudinea* s'attaque au pommier, et *Hoplocampa Brevis* s'attaque au poirier. Bien qu'ils soient épisodiquement rencontrés, les hoplocampes peuvent devenir problématiques dans certaines situations, notamment sur les parcelles menées en Agriculture Biologique. L'hoplocampe hiverne au stade larvaire dans un cocon enfoui dans le sol. Les adultes apparaissent pendant la floraison, et les femelles pondent dans les fleurs. Les larves apparaissent après une période de 10 à 15 jours d'incubation, et se laissent tomber au sol à la fin de leur développement.



Méthode alternative : Posez des pièges englués blancs ou des bandes adhésives avant la floraison dans les parcelles où des dégâts ont été observés en 2024 (fausse chenille sur jeunes fruits, dégâts odorants, excréments importants). Ils permettent de capturer les adultes, et de limiter ainsi la ponte dans les fleurs (piégeage massif). **Il faudra veiller à bien retirer les pièges juste après la floraison pour éviter de capturer les auxiliaires ou insectes pollinisateurs.**

• FEU BACTÉRIEN-ERWINIA AMYLOVORA

Biologie : L'hôte principal de la bactérie *Erwinia Amylovora*, est le poirier, mais elle s'attaque également au pommier, au cognassier et à plusieurs espèces ornementales (cotonéasters, pyracantha, stranvaesia, chaenomeles...). La bactérie contamine l'arbre ou la plante essentiellement par la fleur mais aussi par l'extrémité des pousses en croissance, par des ouvertures naturelles ou des blessures. La bactérie progresse dans les rameaux puis les branches fruitières, les charpentières, et passe dans le tronc et le système racinaire. Sur les parties atteintes, les feuilles brunissent (poirier) ou roussissent (pommier), et prennent un aspect brûlé. **Ces bactéries sont disséminées par l'eau, le vent, les insectes, l'homme, ... Erwinia amylovora atteint son développement optimum vers 24-27°C.**

Analyse de risque : La période à risque débute avec la floraison qui est un stade très sensible. Surveillez l'évolution de la phénologie pour les variétés les plus avancées, et soyez vigilants à la météorologie à partir de début de sensibilité.

 **Méthode alternative :** il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2022 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Des méthodes alternatives existent afin de stimuler les défenses naturelles des arbres. Elles doivent être mise en place pour certaines dès le stade D.



POMMIER-POIRIER

• **POU DE SAN JOSÉ - *DIASPIDIOTUS PERNICIOSUS***

Cf. BSV n° 01 du 18/02/2025



NOYER

• **ANTHRACNOSE**

 **Prophylaxie :** il est encore possible de réaliser un broyage pour la réduction de l'inoculum. Bien souffler le rang avant de broyer.

Rappel : l'aération du verger par la taille ou la suppression d'arbres en cas de fortes densités est un moyen de lutte efficace.

• **COLLETOTRICHUM**

 **Prophylaxie :** Pour les vergers les plus touchés, le secouage des momies est envisageable pour réduire l'inoculum pour la saison 2025.

• **COCHENILLES LÉCANINES – *EULECANIUM CORNOUI***

Cf. paragraphe pêcher p. 11

Situation : Le 11 mars, la présence de larves hivernantes était visible sur 3 parcelles sur 7 observées. Des larves ont également été observée hors réseau. **La migration est en cours.**

• **COCHENILLE DU MÛRIER - *PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA***

Cf. paragraphe pêcher p. 11

• **ACARIENS ROUGES**

Analyse de risque : Bien surveiller vos vergers. Vérifier la présence d'œufs rouges à la base des rameaux. Depuis 3 ans, il semble que les populations soient en progression.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, Cooptain, Syndicat des Producteurs de Fruits de Savoie, Jean-Pierre Klein, Ets Bernard, Experenn, Vignolis, Groupe Oxyane, Lorifruit, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes, ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SICA Noix, SENURA, SEFRA, SICOLY, Cerifrais

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

